

Football/Chan 2016/Groupe A, 2e journée/Rwanda - Gabon (aujourd'hui à 13h 00, UTC)

Les Panthères face au défi rwandais

James Angelo LOUNDOU
Kigali/Rwanda

AU pays des Mille collines, affronter les Amavubi dans le stade national Amahoro de Kigali, est loin d'être un challenge simple à relever pour les Panthères A'. Après un match nul contre le Maroc (0 - 0), samedi dernier, la sélection gabonaise va, en effet, se frotter au Rwanda, pays hôte du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016, et auteur d'une entrée en matière concluante.

Il va donc falloir un ensemble de préalables pour que le Gabon éteigne la ferveur de la capitale rwandaise, et continue de conserver la main sur l'objectif minimal de la qualification pour les quarts de finale du second rendez-vous continental le plus prestigieux.

À en croire les déclarations de Stéphane Bounguendza, des changements sont programmés dans le onze de départ. « La seconde période contre la Maroc nous a laissés, non seulement des regrets de n'avoir pas su mieux exploiter nos bonnes dispositions, mais aussi des indications sur les améliorations à apporter sur l'équipe. Nous allons affronter le Rwanda avec une seule ambition : la victoire », avance le sélectionneur du Gabon.

Lequel s'est vu, à juste titre, reprocher sur les réseaux sociaux et par des spécialistes gabonais (certains présents au Rwanda), d'avoir tardivement lancé dans le jeu des substituts ayant

revitalisé les Panthères contre les Lions de l'Atlas.

La base défensive ayant donné satisfaction, c'est dans le secteur médian que devraient intervenir les principaux (deux ou trois) changements promis par le patron technique des Panthères A'. Il est vrai qu'avec des profils inadaptés pour jouer près des attaquants, Cyrille Saint-Etienne Avebe, Tchen Djesnot Kabi et Knox Ness Younga ne pouvaient être ces joueurs outillés pour assurer la transition défense-attaque.

Du coup, l'un des membres de ce trio devrait faire place probablement à Wils Vladimir Aworet Ogoula, le seul joueur capable d'amener le milieu de terrain gabonais à jouer plus près d'un trident offensif, parti pour être différent de la tripléte Romuald Ntsitsigui Ewouta-Lionel Richie Yakouya-Cédric Ondo Biyoghe.

Va être alors titularisé Allen Dorian Nono, meilleur buteur en cours du National-Foot 2015-2016, pour mieux accompagner la percussive de Cédric Ondo Biyoghe, meilleur attaquant des Panthères contre le Maroc.

À moins que Bounguendza ne privilégie son "protégé" Aaron Salem Boupendza, ou Mario Bernard Mbemba, deux attaquants gauchers qui ont effectué une entrée remarquable contre la Maroc.

C'est du secteur offensif qu'attend beaucoup le capitaine et gardien de but Yves Stéphane Bitseki Moto. Qui encourage ses équipiers de tous les compartiments



Photo : James Angelo LOUNDOU

Resté sur le banc contre le Maroc, Wils Vladimir Aworet Ogoula pourrait être titularisé en milieu de terrain.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Stéphane Bounguendza a promis d'opérer, pour cette importante confrontation, des ajustements techniques.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Les Gabonais aux entraînements. Ici, Cédric Ondo Biyoghe exécutant un exercice.

à un don de soi, pour résister et vaincre les piqués des "guêpes" rwandaises.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Gabon aura besoin d'une équipe compacte et efficace pour réussir un résultat positif contre une formation rwandaise, où la prudence reste de mise. Même si le jeune sélectionneur Johnny McKrinsty admet que la confiance de son équipe, mise en route par les résultats des deux derniers matches amicaux contre le Cameroun (1 - 1) et la RD Congo (1 - 0), a été renforcée par la victoire sur la Côte d'Ivoire (candidate au titre).

De son côté, l'attaquant Olivier Karekezi demande à ses équipiers de ne pas sous-estimer le Gabon, sous prétexte de l'entame réussie du Chan. Rappelant que lui et ses équipiers se sont inclinés (0 - 1) en amical contre les Gabonais au mois d'octobre 2015. Pour autant, ils ne seront pas une mince adversité pour les Panthères A', au pied de la montagne rwandaise, cet après-midi.



Photo : James Angelo LOUNDOU

L'esprit de corps, l'abnégation et la concentration seront nécessaires pour venir à bout...



Photo : James Angelo LOUNDOU

... des Amavubi, auteurs d'une prestation convaincante contre la Côte-d'Ivoire.

Droit au but

Les panthères A' face à un guêpier

C'EST presque sur la pointe des pieds que les Panthères du Gabon ont effectué leur entrée au championnat d'Afrique des nations (Chan), qui se dispute en ce moment au Rwanda. Face aux Lions de l'Atlas, les Gabonais n'ont pas réussi à s'imposer, se contentant d'un match nul (0-0) plutôt décevant. Alors qu'avant cette rencontre disputée en deuxième heure, le pays hôte a annoncé la couleur et marqué son territoire. L'équipe des « Amavubi » (les Guêpes), comme on l'appelle là-bas, est venue à bout de l'un des favoris, la Côte d'Ivoire, sur la marque de 1 but à 0. L'addition aurait pu être lourde si les Rwandais n'avaient pas raté un penalty. C'est donc contre cette équipe galvanisée, transcendée, que les Gabonais vont effec-

tuer leur deuxième sortie. La sélection gabonaise, dans ce groupe A, qualifié de « groupe de la mort », est déjà sous pression. Face au pays organisateur du Chan, il faut au Gabon sortir le grand jeu, jouer avec intelligence pour qu'à défaut de gagner, il puisse au moins, une fois de plus, faire match nul. Et espérer battre la Côte d'Ivoire au dernier match.

Mais à la lumière de sa première sortie, le doute est permis. En effet, notre sélection, parce que trop timorée, trop attentiste, a montré trop de carences sur le plan offensif avec, en prime, des milieux de terrains pas très alertes, manquant de clairvoyance et donnant l'impression d'avoir des jambes ankylosées. Or, si ces deux compartiments ne sont pas efficaces, comme

nous l'avons malheureusement vécu, on ne peut pas prétendre gagner un match, sauf à compter sur le hasard. Car, comment comprendre qu'en 90 minutes, les Gabonais n'aient cadré que deux tirs? C'est insignifiant! Et même inquiétant à ce niveau de la compétition. Heureusement que la défense a réussi à supporter le poids du match. Mais pour combien de temps? À l'évidence, la rencontre de cet après-midi est ce qu'on peut appeler un match-piège et très difficile. Il faut donc, encore une fois, une intelligence tactique, pour "mettre dans la nasse", ces fameuses « Guêpes » bien euphoriques, qui savent certes mettre des dards au bon moment, mais qui peuvent très bien tomber dans le piège du complexe de supériorité, se fon-

dant sur la piètre prestation des Gabonais face aux Marocains.

Nous terminons en disant que dans ce genre de compétition, il faut, en étant sûr de ses forces, avancer masqué et frapper au bon moment, sans trop laisser de force sur un match, car on vise la coupe qu'on ne peut gagner qu'après six matches. Il faut, par conséquent, rester concentré et surtout être patient. La patience, en football, est parfois payante, le but pouvant venir à tout moment de la rencontre, y compris à la dernière minute. Mais encore faut-il avoir du culot et un mental d'acier pour muscler son jeu et déjouer tous les pièges d'un adversaire qui entend rester maître sur ses terres. Par tous les moyens.